Xu Liangying, dissident chinois

Autor(en): **Bezlova, Antoaneta / Wermus, Daniel**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **29 (1999)**

Heft 1

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-827643

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ment cette petite brochure qui leur procure «quelques grammes de bonheur dans un monde de violence».

A ce jour, le poète et sa muse ont édité plus de cent «Feuilles de Vigne», qui sont autant de messages d'amour disséminés à travers le temps et l'espace. L'activité des époux Lambert est purement bénévole. Pas question d'arrondir les fins de mois, encore moins de réaliser de juteuses affaires. «Une fois que l'on a compté tous les frais, le papier, l'encre et le port, il ne reste rien. Et je ne parle même pas des heures de travail, puisque c'est du plaisir...»

Les nombreux amis poètes qui envoient leurs textes ne sont pas rémunérés non plus. Le plaisir d'être publié suffit à leur bonheur. «Il faut vivre son âge en faisant quelque chose de positif», déclare Georges Lambert, pour qui l'écriture a toujours été une passion. Poète dans l'âme, il assure la première page de la revue, jonglant avec les mots qu'il maîtrise avec une rare élégance. Dans un récent numéro de «La Feuille de Vigne», il faisait l'éloge de la vieillesse: «Comme brise ou tempête se sont envolés les ans – Lorsque je me retourne et contemple le passé – J'y vois mille choses qui firent la gloire de mon temps – Inondant le jardin de ma mémoire d'une vive clarté...»

L'univers de Thérèse et Georges Lambert ne se limite pas à un sous-sol encombré de casses d'imprimerie. Ouverts au monde, curieux de tout, ils quittent parfois leur petite imprimerie pour s'évader. Mais c'est naturellement dans le jardin jouxtant leur maisonnette qu'ils trouvent le calme, le repos et l'inspiration indispensable aux poètes. La poésie fait partie de notre environnement, elle nous entoure, elle nous cligne de l'œil, elle nous appelle du pied. A force de patience et d'amour, Thérèse et Georges sont parvenus à l'apprivoiser.

J.-R. P.

«La Feuille de Vigne», Plateires 9a, 1009 Pully.

Xu Liangying, dissident chinois

Xu Liangying, 78 ans, est considéré comme le «Sakharov» des dissidents chinois. Physicien retraité de l'Académie des sciences de Pékin, il a traduit l'œuvre d'Einstein. Il reste très actif et poursuit ses travaux de recherche. «Mais personne n'accepte de publier mes articles!»

Politiquement, il est réduit au silence. Après la mort, en février 1998, de Deng Xiao Ping, «l'architecte des réformes économiques», avait parlé d'une timide ouverture. La presse occidentale a même fait des reportages sur un «Printemps de Pékin», à l'occasion de la visite du Président américain Bill Clinton en juin dernier.

«Quel printemps, demande Xu? Peut-être pour les visiteurs étrangers, mais pas pour les Chinois. L'héritage de Deng (économie ouverte, mais politique enfermée dans un gant de fer), reste entier.» Pour le doyen des dissidents, la neige a peut-être fondu, mais l'hiver est toujours là. La communauté internationale a applaudi quand les deux plus célèbres contestataires, Wei Jingsheng et Wang Dan ont été libérés et exilés aux Etats-Unis au printemps 1998. Mais pour les milliers d'autres démocrates qui veulent, quoi qu'il arrive, rester en Chine, rien n'a changé. La plupart de ceux qui ne sont pas en prison n'ont pas de travail, pas de passeport, pas de moyens d'expression. Ils sont à la charge de leur famille. Celle-ci est souvent montrée du doigt et subit la honte d'avoir un membre aussi peu recommandable. Ou alors, les autorités locales font pression sur elle pour «rééduquer» le rebelle et le forcer à avouer ses fautes.

Alors, quand on lui dit que les partenaires économiques de la Chine, ou l'ONU, négocient en coulisse sur la question des droits de l'homme, Xu s'énerve brusquement: «Et mes droits de l'homme? Je suis surveillé depuis 1989 (réd. date de la répression des étudiants place Tien An Men), je ne peux recevoir d'étrangers, des policiers se tiennent devant ma porte.»

Mais le réseau des dissidents, qui veulent demander l'enregistrement du «Parti de la démocratie chinoise», dépasse à peine quelques centaines de personnes disséminées dans cet immense pays de 1,2 milliard d'habitants. Inutile de dire que l'homme de la rue n'a jamais entendu parler du vieux savant, ni de ses compagnons de lutte. Den Xiao Ping a enfermé les Chinois dans un pacte faustien: la prospérité économique vaut mieux que les droits de l'homme. Interrogé sur les dissidents, un vendeur d'appareils au marché populaire de Xiushujie, à Pékin, répond: «Ou vous faites de la politique et ça vous mène en taule, ou vous saisissez des occasions de faire du fric et vous avez une vie facile. Qu'est-ce que vous préférez?»

Pourtant, le boum économique chinois ne profite pas à tout le monde: l'écart entre les privilégiés et les laissés-pour-compte est énorme, le chômage et la criminalité (inconnus il y a quinze ans) font des ravages et les prix s'envolent. Le kilo de porc est passé d'un yuan (20 centimes) à sept yuan en quelques années.

Malgré son poids plume, un opposant comme Xu Liangying a de quoi rendre le pouvoir nerveux: 1999 marquera le 10e anniversaire des événements de Tien An Men (en juin) et le 50e de la Chine communiste (le 1er octobre).

InfoSud-IPS
Antoaneta Bezlova, Pékin
Traduction et adaptation,
Daniel Wermus